

FRANÇOIS CHARPIOT, MEMBRE DU COMITÉ ENFANCE ET ÉDUCATION DE LA FONDATION DE FRANCE ET COFONDATEUR DE L'ASSOCIATION « 4, 3, 2, A »

Éducateur dans un service de prévention de la délinquance pendant plus de 20 ans, et titulaire d'une licence professionnelle « Intervention sociale » option coordination de développement de réseau local, puis chargé de mission au conseil départemental des Hautes-Alpes, il devient coordinateur socio-éducatif au sein de l'association « 4, 3, 2, A ».

Dans quel contexte a été créée votre association « 4, 3, 2, A » ?
François Charpiot : Avec Françoise Weiss, conseillère d'orientation psychologue, nous avons constaté la présence de jeunes déscolarisés dans le département des Hautes-Alpes. Cette situation se complique du fait des spécificités de notre territoire rural de montagne. Les enfants des fonds de vallée n'ont pas accès aux services basés en majorité dans les grandes villes. Nous avons donc décidé d'inventer un dispositif de prévention en mettant nos compétences en commun et, en 2009, nous avons créé l'association « 4, 3, 2, A ». La lettre "A" signifie accueil, accompagnement, apprentissage et alternance.



© Fondation de France

Comment débutez vos interventions ?

F.C. : Afin de lutter contre la déscolarisation et prévenir la délinquance en milieu rural, nous commençons par repérer les jeunes de 13 à 18 ans en décrochage scolaire. Pour cela, nous avons signé une convention et obtenu un agrément du rectorat pour travailler avec les acteurs du système éducatif. Nous prenons par la suite contact avec les jeunes concernés et leur famille sur leur lieu d'habitation. Le concept de l'association est « d'aller vers » nos bénéficiaires grâce aux déplacements en véhicules « bureaux » offrant souplesse et réactivité dans un cadre informel. Cela nous aide à identifier la problématique à l'origine du désintérêt pour l'école.

Quelles actions mettez-vous en place ?

F.C. : Grâce à une écoute individuelle et constructive, nous essayons de redonner confiance au jeune et à sa famille. Le décrochage scolaire se double souvent de soucis familiaux, de conduites addictives, de pathologies, de risques de délinquance, etc. Nous mettons tous les acteurs concernés dans la boucle pour proposer un parcours le plus adapté possible. Nous proposons des stages, des immersions en entreprises, des rencontres avec des employeurs, etc.

Quelles sont les relations de « 4, 3, 2, A » avec la Fondation de France ?

F.C. : Elle a été notre soutien moral et financier au démarrage de l'association. La responsable de l'appel à projets « Aidons tous les collégiens à réussir » nous a suivis durant trois jours. En 2014, nous avons obtenu les Lauriers départementaux, régionaux et nationaux. Ces encouragements nous aident d'autant plus que les financements publics sont tardifs dans l'année. Le soutien de la Fondation de France et de ses donateurs est donc indispensable pour nous aider à travailler sereinement et pour la pérennité de notre association.